

Hommage à Pierre Leclerc / Cérémonie de l'Ordre Painchaud 2023

148^e cours

Originaire de Saint-Philippe-de-Néri, monsieur Pierre Leclerc est le cinquième d'une famille de six enfants. Déjà en bas âge, ses parents devaient le retenir, car ils le sentaient motivé et quelque peu agité lorsqu'un défi quelconque se présentait à lui. D'ailleurs, si le Cirque de la Pointe-Sèche avait existé à cette époque, il aurait sûrement voulu en faire partie. Que ce soit se prendre pour Tarzan en grimpant aux arbres à des hauteurs interdites à cet âge ou encore jouer au funambule sur une rampe d'escalier au 2^e étage, le petit acrobate repoussait déjà certaines limites. Ayant le verbe facile, il n'avait aucune difficulté à se faire des amis qui n'hésitaient pas à le suivre dans ses mille et une péripéties. C'est bien évident que le jeune Pierre Leclerc se voulait déjà rassembleur et avait des graines de leadership.

Puis vinrent les années du secondaire où sa jovialité s'est largement exprimée. Même s'il aimait ardemment taquiner la gent féminine et se trouvait rigolo, il ne bafouait pas pour autant les règles d'étiquette. Intelligent et futé, il réussissait assez bien ses études sans y mettre autant d'ardeur que dans ses rencontres sociales avec ses camarades de classe. Pourtant, dans les sports scolaires, on disait de lui qu'il était un bon athlète très performant, et vous vous en doutez bien, un gars d'équipe.

Ce gars d'équipe performant, exigeant, mais respectueux de ses pairs, a démontré beaucoup de leadership et obtenu la reconnaissance de ces derniers qui l'ont nommé capitaine de son équipe de hockey. Que ce soit à la balle-molle ou au ballon-balai, ce petit joueur de centre fougueux ne donnait pas sa place et participait souvent au pointage de son équipe. Il fut un joueur très apprécié et assez dominant dans la ligue de hockey des Broncos, le Junior Élite régional.

Malgré ce petit relâchement académique lors de son parcours au secondaire, lorsque qu'il se retrouva assis sur les bancs du Cégep de La Pocatière, orgueilleux, déterminé et fier, il décida de se mettre à la tâche et obtint son diplôme d'études collégiales en finances au printemps 1981 tout en étant animateur de terrain de jeux auprès des jeunes. Par la suite, il travailla 20 semaines à la Caisse de son village avant de relever, l'année suivante, un défi colossal dans sa communauté.

À ce moment-là, les autorités de la municipalité remarquent son ouverture d'esprit, son potentiel et voient en lui un jeune homme articulé, sociable, talentueux, déterminé, capable de relever des défis et surtout, de faire progresser la municipalité. Elles lui accordent le poste de directeur général de la municipalité de Saint-Philippe-de-Néri à l'âge de 21 ans; du jamais vu dans le monde municipal. Ses talents de visionnaire avaient sûrement été démasqués.

Plus de 4 décennies se sont écoulées et le directeur général de la Ville de Saint-Philippe-de-Néri occupe toujours ce poste avec passion, détermination, leadership et dynamisme. Œuvrer aussi longtemps dans un pareil poste et s'acquitter de ses responsabilités ne peuvent se faire sans posséder un éventail très large de compétences et de savoir-être. Nous savons tous qu'il a dû faire face à certaines adversités, à la réfraction au changement, et j'en passe. Cependant, il a su affronter autant les bourrasques que les tempêtes en demeurant un homme intègre, honnête travaillant pour le bien de ses concitoyens et de

sa municipalité. Non seulement, ceux-ci sont plus que satisfaits de son travail, ils lui font encore pleinement confiance après 42 ans en poste et anticipent le jour où il décidera de relever le défi de la retraite. Pour eux, son implication auprès des aînés démontre sa grandeur d'âme et son souci du bien-être des gens a à cœur le bien-être.

Tout en s'acquittant plus qu'adéquatement de ses multiples tâches de directeur général, et secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Philippe-de-Néri depuis 1982, il a occupé simultanément le poste de directeur de l'Office municipal d'habitation de son patelin pendant 16 ans, donné 36 ans de son temps comme dg et secrétaire général du Lieu d'enfouissement sanitaire régional de la MRC / Kamouraska et a agi comme inspecteur en bâtiment pour sa municipalité pour près de 15 ans.

Bien plus encore, monsieur Leclerc a fait partie pendant 25 ans du conseil d'administration des Caisses Desjardins de Saint-Philippe-de-Néri, de Nicolas Juchereau et du Centre Est du Kamouraska. Au cours de son passage à la Caisse, il aura été au cœur de trois regroupements de Caisses dont deux qu'il a su mener à bon port à titre de président pendant 6 ans pour chacune d'elles. Cet ambassadeur a toujours cru en l'implication de ses dirigeants dans le milieu social et économique où ouvrent ces derniers. Il aura su donner l'exemple en effectuant de nombreuses représentations tout en s'impliquant activement dans sa communauté. Sa recherche de commandites pour que les projets se réalisent a fait de lui un homme sur qui la municipalité peut compter.

De plus, avec l'appui de son Comité Coopération, il a su garder le conseil d'administration de la Caisse impliqué dans tous les milieux desservis par celle-ci. Seulement pour 2019, c'est plus de 200 000 \$ qui ont été octroyés dans le milieu régional. Que l'on souligne son implication dans la remise du montant de 80 100 \$ dans des projets structurants ou le budget total alloué aux écoles du territoire, ces montants ne sont qu'une infime partie de sa conviction à s'impliquer lors de l'année 2019.

Sous la présidence de Pierre Leclerc, petits et grands projets étaient tout aussi importants pour le milieu. Fresques au Cirque de la Pointe-Sèche, restauration de la Maison Chapais, Projets Cœur du village et celui de l'Îlot du coin, salle de jeux à la Maison de la famille, réfection et aménagement d'un terrain de baseball mineur, bancs d'un aréna ou réfection du quai de Kamouraska, l'aide monétaire accordée à ces divers projets touchaient plusieurs villages du Kamouraska.

Son implication ne s'arrêtait pas là. En tant que représentant de la Caisse à la table de concertation, il a su défendre des projets du milieu pour le fonds de 110 millions du Mouvement Desjardins. C'est pourquoi certains organismes ont pu bénéficier de sommes substantielles leur permettant de bonifier leurs services. Il suffit de penser l'Association des personnes handicapées du Kamouraska Est qui a reçu un montant de 82 500 \$, aux Ateliers Mon Choix pour une somme de 40 000 \$ et à la MRC du Kamouraska, récipiendaire de 140 000 \$. C'est bien évident que cet homme a fait preuve de débrouillardise, de leadership et a à cœur le développement de son milieu. Par son exemple, monsieur Leclerc aura su transmettre ses valeurs au sein du conseil d'administration de la Caisse, et ce, tout au long de son passage parmi eux. D'ailleurs, un événement survenu au cours de sa carrière tant comme directeur général, greffier et trésorier de sa municipalité

qu'administrateur de la Caisse Desjardins, l'aura fortement influencé son aspect humaniste.

Pendant une tournée événementielle de hockey des légendes de la ligue nationale en 2005, laquelle s'est arrêtée à Saint-Pascal, monsieur Leclerc a eu la chance de chausser les patins contre des joueurs talentueux tels Gilbert Perreault, Stéphan Richer et Guy Lafleur. Les sommes amassées lors de cette soirée servaient à venir en aide au hockey mineur de la région. Lors de cette défaite de 10 à 7 où ces anciens de la LNH ont levé le pied, le centre Pierre Leclerc a marqué deux buts contre Richard Sévigny et récolté une aide communément appelée une passe. Pour lui, cette réussite ne représentait que très peu à ses yeux comparativement à la sensation, à l'émerveillement et au bonheur de prendre la mise au jeu devant ces athlètes qui ont marqué l'histoire.

Particulièrement, sa rencontre avec Guy Lafleur fut un moment marquant dans son cheminement. L'aura, le côté accessible, la simplicité et la facilité à parler avec les gens qu'avait le démon blond l'ont grandement impressionné et l'ont conforté dans sa manière de se comporter et dans sa façon d'être. En racontant cette anecdote marquant un épisode important dans la vie de monsieur Leclerc, on serait porté à se permettre de dire que les Canadiens de Montréal avaient leur Guy Lafleur alors que Saint-Philippe-de-Néri a son Pierre Leclerc.

Monsieur Pierre Leclerc est dévoué et a dédié une grande partie de sa vie à son village de Saint-Philippe-de-Néri. Pour lui, pour qu'un projet se réalise, il fallait y mettre l'effort. Peu importe les difficultés rencontrées, il se retroussait les manches, cherchait du financement et travaillait encore plus fort pour réaliser les projets qui pouvaient faire à la fois rayonner son village et tout autant le Kamouraska. Sa détermination et son respect d'autrui ont fait qu'il est une personne très respectée et appréciée partout où il s'implique.... D'ailleurs, lorsqu'un bris d'aqueduc survenait en pleine nuit, il lui arrivait fréquemment de se rendre sur les lieux avec ses bottes de travail afin d'apporter son aide aux employés de la municipalité. Dans son cas, il est facile d'affirmer que ses bottines suivaient ses babines. Dans certaines situations, face à la réfraction au changement de la part de concitoyens et concitoyennes, il essayait de les convaincre de la véracité d'un projet et conservait le cap vers sa réalisation de celui-ci, car il était convaincu de sa véracité. Ce fut le cas avec l'embellissement et l'amélioration de la Maison de la culture. Pour lui et pour sa ville chérie, ce n'est pas parce qu'on vit en région dans une petite bourgade qu'on n'a pas le droit au beau et à, entre autres, une plus grande ouverture sur la culture. D'ailleurs, il a été à l'origine de cette Maison de la culture portant le nom de Léonidas Leclerc, laquelle abrite la bibliothèque Claude Béchard.

Comment parler de monsieur Leclerc, sans mentionner sa Ginette comme il la prénomme si affectueusement? Sa conjointe et la mère de ses deux beaux grands garçons l'a toujours épaulé, encouragé, soutenu et compris. Pierre Leclerc est conscient du joyau qu'il a entre les mains, il le lui témoigne et sait lui rendre hommage pour sa complicité et son amour. Quant à ses deux garçons, il le considère un bon papa poule. Mais peu importe, il est très fier d'eux et les adore. Facile est de constater que cet homme voue un amour indéfectible à sa famille et à sa municipalité.

Relation réciproque que celle de ses deux fils qui l'aiment beaucoup et disent de lui qu'il est en quelque sorte un papa poule. Ils affirment savoir qu'il sera toujours là pour eux. Ils ajoutent même que lorsque ça ne va pas et qu'ils ne veulent le dire à leur père, celui-ci se fâche et insiste pour qu'ils communiquent afin de pouvoir les aider. D'ailleurs, ils étaient bien contents de m'écrire que leur père s'adresse à eux en disant : PEPA vous dit...

Olivier et Marc- Antoine ajoutent que leur père a été leur entraîneur au hockey et que les joueurs plus délinquants de son équipe finissaient par l'appeler monsieur Leclerc tant il le respectait et leur apportait une forme d'encadrement dont ils avaient besoin. Il arrivait donc à se faire respecter de ses joueurs.

Son épouse, Ginette, affirme que son Pierre, son conjoint, son amoureux est un homme attentionné, disponible, protecteur qui éprouve une grande fierté quand vient le temps de parler de leurs deux fils. Pour ces raisons et pour l'ensemble de celles évoquées tout au long de cet hommage à son égard, elle affirmait qu'elle allait le garder pour un bon bout et espérait vieillir à ses côtés.

Cher monsieur Leclerc, il y aurait tant à dire sur vos diverses implications, vos compétences et vos qualités des plus humaines, mais sachez que la Fondation Bouchard est très heureuse de vous remettre l'Ordre Painchaud pour l'ensemble de votre carrière jusqu' à ce jour.

Tous ces états de fait, entre autres, nous apparaissent dignes d'être soulignés.

Mesdames, Messieurs, accueillons cet homme de cœur tant apprécié dans sa communauté, Monsieur Pierre Leclerc.